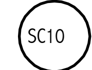
Les Scouts - Fédération Catholique des Scouts Baden-Powell de Belgique





Jungle à la meute

Un outil pratique, un guide de référence

MA FARDE D'ANIMATEUR SCOUT

Ce cahier s'insère dans la "Farde de l'animateur scout". Il fait partie de la collection "Scoutons !" destinée à mieux comprendre les outils de la méthode scoute.

Cet ouvrage entre dans sa seconde édition. Certains passages ont été complétés pour te permettre d'aller plus loin dans ta découverte des expressions, maximes et dictons de Jungle.

Il est pour toi, animateur Louveteaux, l'occasion d'avoir un maximum d'informations sur les aventures du petit d'homme. C'est aussi l'outil qui te donnera des idées, des pistes pour vivre, au jour le jour dans ta meute, l'imaginaire du Livre de la Jungle.

A toi de faire vivre cette histoire à tes loups, d'en tirer des extraits en fonction de ce que la meute vit, de ce que tu souhaites mettre en place comme activité.

Il ne me reste plus qu'à te souhaiter une bonne et riche lecture.

Que faveur de Jungle t'accompagne,

Jacqueline Gasquard
Animatrice fédérale Louveteaux

Mai 2000



Les Scouts
Fédération Catholique des Scouts Baden-Powell de Belgique

Rue de Dublin 21 - 1050 Bruxelles
Tél : 02/512.46.91.
Fax : 02/511.46.87.
Mel : LesScouts@LesScouts.be
Web : www.LesScouts.be

Introduction

Quand le scoutisme est né, il s'adressait aux adolescents de plus de douze ans. Très vite, cependant, le besoin s'est fait sentir de proposer aux enfants plus jeunes une façon adaptée de vivre le scoutisme. C'est ainsi que Baden Powell rédigea « Le livre des louveteaux ». La méthode fut affinée, développée par Vera Barclay. Dès le départ, BP était conscient qu'il fallait donner aux activités et à la vie de la meute un cadre imaginaire solide et riche. Il proposait une série de livres de référence : Ivanhoé de Walter Scott, Puck et Le Livre de la Jungle de Rudyard Kipling, écrivain alors totalement contemporain. Le Livre de la Jungle était un best-seller, un des ouvrages les plus lus de son auteur, prix Nobel de littérature (le premier tome a été écrit en 1894 et le second en 1935).

Le Livre de la Jungle n'était donc qu'un ouvrage, parmi d'autres, proposé par le fondateur pour servir de cadre imaginaire à la vie d'un groupe d'enfants. Les noms, totems et symboles du scoutisme 8/12 ans furent tirés du Livre de la Jungle. Cette aventure était d'une extraordinaire profondeur et pertinence pour l'animation des enfants. Ces deux éléments mis ensemble ont fait que le Livre de la Jungle a rapidement supplanté tous les autres livres et est devenu LA référence. Ce qui n'empêche que bien des sections, encore aujourd'hui, exploitent d'autres thèmes.

Ce thème, d'une extrême richesse, n'est néanmoins pas un outil facile à employer correctement. En effet, si elles ont été pensées pour être accessibles aux enfants, ces nouvelles, rassemblées avec d'autres en deux recueils présentent toutefois un contenu symbolique à l'éloge de l'empire britannique et l'exposition d'une morale stoïcienne un peu vieillie. De plus le scoutisme n'est pas une éducation à la jungle, et notre pédagogie n'est pas celle de la jungle. « Qu'est-ce que la loi de la jungle ? : frappe puis donne de la voix ». Le scoutisme ne se veut pas de la loi du plus fort !

La jungle, parmi d'autres thèmes, nous permet de réaliser nos objectifs. Il est utile, il n'est pas le seul.



Pourquoi le Livre de la Jungle ?

Rejoindre l'enfant

L'histoire de la Jungle est riche en symboles et en enseignements. Elle est, pour l'animateur, un merveilleux moyen de rejoindre l'enfant, à comprendre réactions et attitudes.

Exemples :

- Le fait de courir chacun pour soi n'est pas que le fait des Bandar-Log ! Il n'est donc pas question de dramatiser ou de paniquer, ce sont là des choses naturelles qu'il faut comprendre comme telles pour mieux les maîtriser. Il est sot de traiter un enfant de Bandar-Log : nous le sommes tous. Le Bandar-Log est là pour faire comprendre ce qui arriverait s'il n'y avait aucun esprit de groupe.
- Le parler jungle est riche de sous-entendus, de jappements ou de cris lourds de sens. Il n'est pas toujours utile d'entamer de longues explications. Des gestes –Frères Gris vient frotter son museau, « Arrgh » dit Père Loup, un grondement, un regard, un geste, caresser le cou de Bagheera pour retrouver la trace du collier– veulent en dire parfois beaucoup plus. L'enfant est sensible à cela, lui dont les modes d'expression sont souvent autres que la parole. Ainsi le Vieux-Loup apprend à être attentif à des jambes qui remuent, une bouche qui s'entrouvre, un « oh » ou un mouvement des yeux ?



Animer la meute

L'histoire de la jungle est un moyen d'enrichir les gestes les plus courants, de créer des rites.

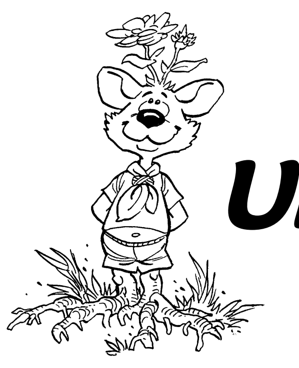
- on s'appelle meute, louveteaux, vieux-loups,
- on se souhaite bonne chasse,
- on se salue d'un geste qui rappelle le mouvement des oreilles du loup,
- quelques fois on marque l'événement – un premier lien, un Message au Peuple Libre, un départ, un fait important vécu par la meute – par un grand hurlement qui soude le clan,
- les sizaines se retrouvent en tanières,
- celui qui parle au conseil se redresse,
- des danses de jungle rappellent la loi ou fêtent une chasse qui fut bonne.





Les gestes sont nombreux et leur utilisation constante. Ils créent une ambiance permanente qui traverse tous les moments de la vie à la meute. Il n'y a donc pas de problème à explorer les Grands Lacs ou à faire le tour du monde. Il y en aurait plus à répéter régulièrement voire à tout bout de champ, un jeu basé sur la chasse de Kaa ou les Chiens Rouges.

La symbolique Jungle doit être en cohérence avec nos ambitions éducatives. D'autre part, elle doit être significative pour l'enfant. Si on le plonge, particulièrement le nouveau venu, dans un monde étranger, aux mots nouveaux, supposés connus ou vite compréhensibles, il risque d'être perdu. Cela ne sert pas notre objectif : favoriser le développement de son autonomie.



Une forêt de symboles

La jungle est grande



La jungle est un monde mystérieux, inconnu, très parlant. C'est à la fois beau et inquiétant, fascinant et menaçant ; c'est l'univers de la découverte et des aventures, un monde de trésors enfouis, de cris, de silence… On y est explorateur ou indien coupeur de têtes, on y découvre des temples en ruine, on y marche sur des cobras. C'est effrayant, dangereux et attirant.

Les adultes ne voient la jungle que comme un espace bien défini qui se situe ici et là. Mais, pour les enfants, cet univers est bien connu et tout proche. Bien sûr, ils sont rares ceux qui connaissent la jungle pour l'avoir vue ou traversée. Ils savent cependant très bien de quoi il s'agit. D'ailleurs, peu importe où se trouve la vraie jungle ; aucun documentaire ne pourrait en faire le tour. C'est que tout est mystère et découverte, tout ce qui les entoure est jungle, et les enfants eux-mêmes sont mystérieux.

En cela, le livre de Kipling, qui crée un monde imaginaire si proche de l'imagination de l'enfant, est une merveille. Pourtant le livre fut écrit pour des adultes, son vocabulaire est difficile, ses phrases peu simples. C'est que tout est au-delà des mots, dans l'atmosphère un peu magique d'un monde mystérieux et proche.

Le monde végétal

La jungle c'est le règne du monde végétal : les fleurs y foisonnent, les marais sont vivants, les arbres sont un royaume de murmures et de cris. Chaque épisode de l'histoire se rattache aux saisons, aux crues, aux parfums : « Ce printemps-là, le mohwa ne parvint pas à fleurir ».

« C'est le tournant de l'année. La jungle se met en route. Le temps du Nouveau Parler approche. Cette feuille le sait. Comme c'est bon ».

Le monde végétal est omniprésent.

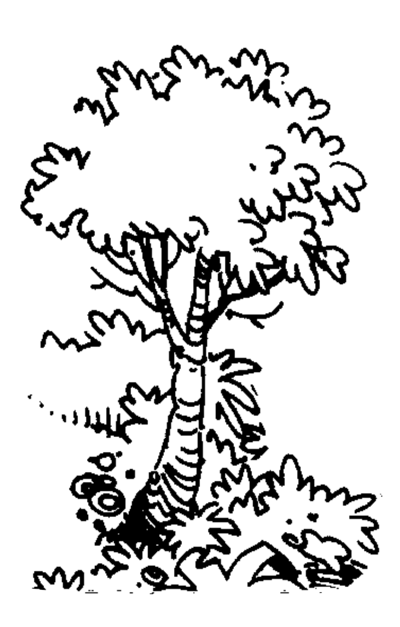
Il est le Temps, une force éternelle qui efface jusqu'aux traces de la puissance des Maharadjahs ou l'existence d'un village ; les lianes obéissent à la voix de Tha qui leur ordonne de marquer le premier tigre de sa faute.

Il est aussi le Témoin par excellence : « Ma parole ne m'appartient plus, dit Mowgli, les arbres et les lianes l'ont entendues ».



Le peuple de la jungle

Le peuple de la jungle est celui des animaux. L'homme est faible, méprisé, un animal sans poils que les animaux évitent. « Faugh ! N'y a-t-il pas assez d'insectes ou de grenouilles dans les citernes qu'il faille manger de l'homme ? » N'importe quel chasseur pourrait abattre l'homme sans peine, mais l'homme c'est aussi la Crainte, celui qui apporte la Mort, « Alors tout le monde souffre dans la jungle ».



Le peuple de la jungle est multiple

Kaa le Python des rochers, le serpent insondable, plusieurs fois centenaire, confondu avec les branches et les lianes. Il faut l'amadouer par de basses flatteries ou en lui offrant un chevreau.



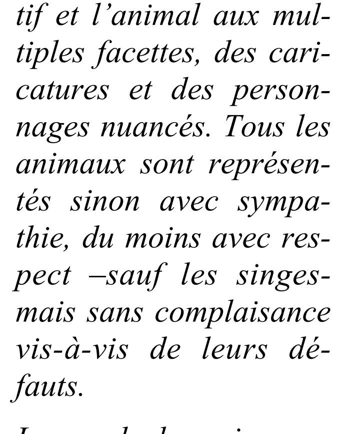
Les **Bandar-Log, le peuple des singes**, seul peuple rejeté, traité avec le plus grand mépris par tous les autres animaux. Ils sont incapables de se maîtriser, de se mettre d'accord, de se respecter.



Bagheera, la panthère noire astucieuse, orgueilleuse. D'autant plus terrible qu'elle fut prisonnière dans les cages royales à Oodeypore.

Baloo, le vieil ours brun touche à tout, d'humeur égale, parfois un peu radoteur, qui ne se met en branle que pour ce qui est très important. Il est là quand il le faut vraiment, avec son bon sens, ses maîtres-mots, ses maximes.

Shere-Khan le tigre boiteux, le vaniteux, le rusé, le faux semblant, mais aussi le redoutable, l'influent…





Il y a l'être le plus primi-



tif et l'animal aux multiples facettes, des caricatures et des personnages nuancés. Tous les animaux sont représentés sinon avec sympathie, du moins avec respect –sauf les singes- mais sans complaisance vis-à-vis de leurs défauts.

Le monde des animaux est compréhensible pour l'enfant qui parle et joue avec le chat, le chien, le cobaye… Quoi de plus naturel que des personnages animaux en qui il se retrouve ? Quand Tabaqui est manche à balle, quand Baloo ne connaît pas ses limites, quand Kaa est sensible à une flatterie avant de rendre service, l'enfant peut se reconnaître en eux : ces traits de caractère sont parfois les siens.

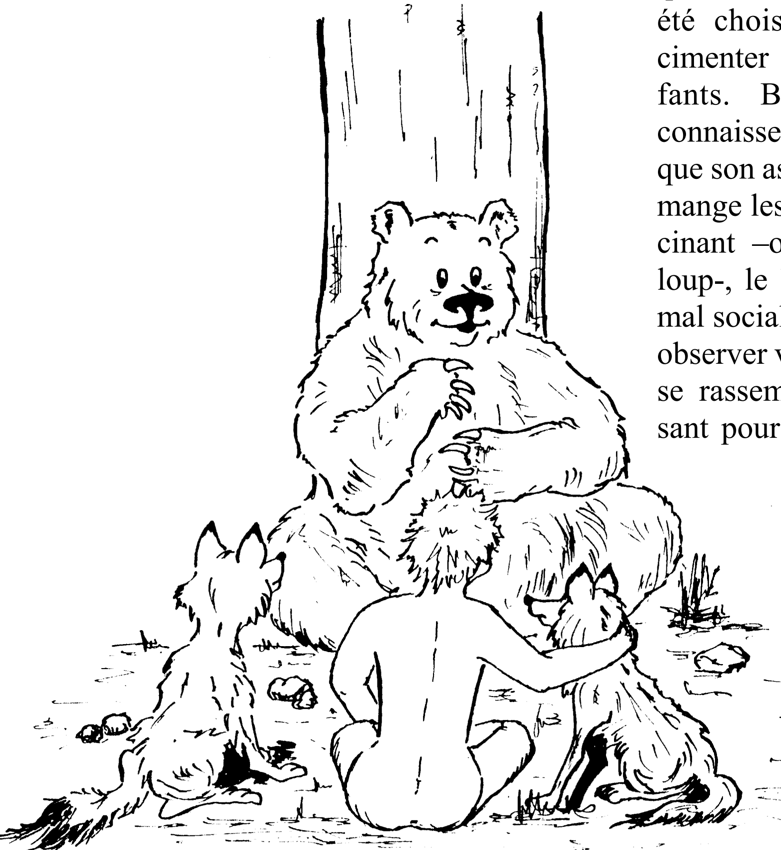


Le clan de Seeonee

Parmi tous les peuples de la jungle, il y a le clan des loups de **Seeonee**.

Celui-ci vit sous la conduite d'**Akéla**, le Solitaire. Le clan est organisé, il a ses rites, il se retrouve régulièrement au rocher du conseil pour délibérer des affaires du clan. Il a ses lois : comment régler les contestations de l'accueil d'un nouveau, comment devenir le chef…

Il est le **Peuple Libre**, celui qui garde la Loi. La chasse est bonne quand la meute se la rappelle : « La force du clan c'est le loup, la force du loup c'est la clan » ; qu'il l'oublie et voilà les loups maigres et efflanqués, sales et charognards. « Nous en avons assez de vivre sans loi, constatent les loups, nous voulons redevenir le Peuple Libre ». Mais il ne sera pas facile pour le clan de réapprendre à chasser ensemble. Il faudra se battre durement et contre soi-même d'abord. Finalement après avoir vaincu les dholes, la force brutale, irréfléchie, Bagheera pourra dire : « Ce n'est pas pour rien que vous vous appelez le Peuple Libre , vous avez lutté pour la liberté, elle vous appartient ».

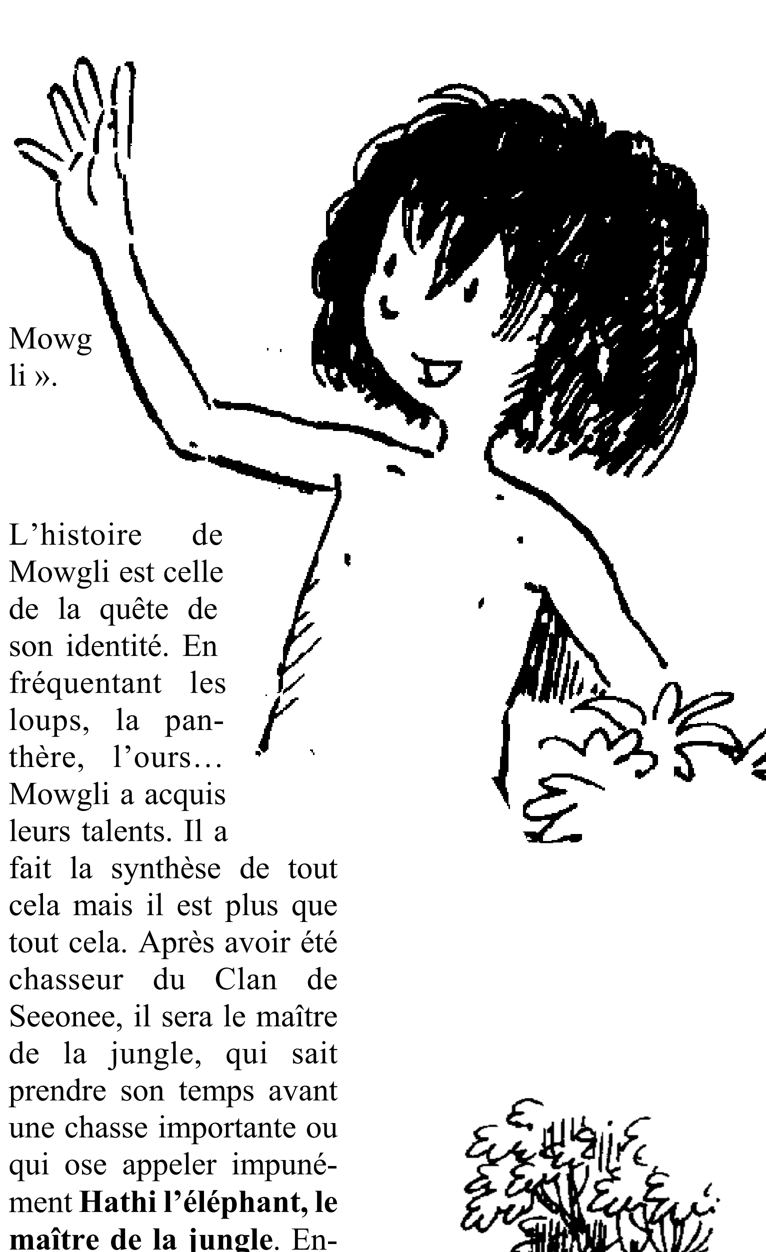


Ce n'est pas sans raison que le thème des loups a été choisi par BP pour cimenter le groupe d'enfants. Bien qu'on ne connaisse surtout du loup que son aspect effrayant - mange les enfants– et fascinant –on joue avec le loup-, le loup est un animal social. BP avait pu en observer vivant ensemble, se rassemblant, s'organisant pour la chasse… Le système des petites cellules familiales que sont les sizaines, les gestes comme le Grand Hurlement, l'existence de conseils, sont autant de phénomènes observés, qu'il était facile de traduire dans un groupe d'enfants.

Il est aussi possible d'exploiter la richesse du thème des loups au moyen d'histoires comme celle de **Croc-Blanc** ou de **l'Appel de la forêt** de **Jack London**. Ces récits illustrent des valeurs de fidélité, d'esprit d'aventure, de courage…

Même si le thème des loups est riche d'enseignements, nous ne sommes pas appelés à devenir des loups. Le Livre de la Jungle ne se limite pas à de merveilleuses aventures, il nous relate l'éducation d'un petit d'homme, son initiation à la vie.

Le petit d'homme



L'histoire d'un enfant recueilli par des animaux est sinon plausible, du moins acceptable. Dans ce milieu extraordinaire et possible à la fois, il y a une lente marche à travers la connaissance, la découverte dans la maîtrise de soi, de ses peurs et de ses limites.

Mowgli est, au départ, le petit garçon ou la petite fille qui se joue des dangers : "Bagheera explique nettement à Mowgli que Shere-Khan le tuerait un jour et Mowgli riait… " Il découvre son corps et le pouvoir qu'il peut en tirer sans trop savoir à quoi l'utiliser : « Il découvrit qu'en regardant fixement un loup quelconque, il pouvait le forcer à baisser les yeux. Aussi le faisait-il pour s'amuser ».

Mowgli est attiré par le jeu des Bandar-Log. Il est séduit parce qu'ils vivent dans la facilité et qu'ils n'ont pas de contraintes: « Ils se tiennent sur leurs pieds comme moi, ils ne cognent pas avec des grosses pattes. Ils jouent toute la journée… Laisse-moi monter ! Vilain Baloo, laisse-moi monter ! Je veux retourner jouer avec eux ».

Il comprend aussi ce que valent les relations que l'on a, la signification des visages, l'hypocrisie ou la sincérité : « Moi-même, je ne peux pas te regarder entre les yeux, et pourtant je naquis parmi les hommes et je t'aime, petit frère. Les autres, ils te haïssent parce que leurs yeux ne peuvent soutenir les tiens, parce que tu es un homme ». « Je ne savais pas ces choses, dit Mowgli ».

Mowgli entra dans le clan des loups au prix d'un taureau et pour une bonne parole de Baloo. « Il se serait donné le nom de loup s'il avait su parler quelque langue humaine ». « Je suis un loup, je fais peau commune avec le Peuple Libre ». « Mowgli et le Peuple Libre sont du même poil pour cette chasse ». Mais la loi est là et la jungle le sait : « Après l'été viennent les pluies et après les pluies arrive le printemps. Mowgli chassera Mowgli ».

L'histoire de Mowgli est celle de la quête de son identité. En fréquentant les loups, la panthère, l'ours… Mowgli a acquis leurs talents. Il a fait la synthèse de tout cela mais il est plus que tout cela. Après avoir été chasseur du Clan de Seeonee, il sera le maître de la jungle, qui sait prendre son temps avant une chasse importante ou qui ose appeler impunément **Hathi l'éléphant, le maître de la jungle**. Enfin, il sera prêt et quittera la jungle. « C'est dur de dépouiller sa peau. Bonne chasse sur ta nouvelle piste, lui souhaitent ses amis. Faveur de jungle va devant, souviens-toi que Bagheera t'aimait ».



Le parler loup

Pourquoi utiliser le « parler » loup ?

En analysant les phénomènes de groupes, on se rend compte qu'un des vecteurs essentiels d'identification est le « code ». Chaque groupe a ses traditions, ses expressions, son « parler ».

On ne fait partie du groupe que quand on dispose du code et du « parler » : quoi de plus merveilleux pour un enfant que d'utiliser des mots, des expressions compréhensibles uniquement par des initiés.

Le « parler » jungle est un des moyens qui permet au groupe de trouver une identité et de renforcer la complicité entre tous les membres de ce groupe, tant animateurs qu'animés. Mais au-delà du petit groupe meute, le « parler » jungle est un facteur d'identification à un groupe beaucoup plus large : il y a un parler jungle minimum commun à toutes les meutes du pays et d'ailleurs.

Pour terminer, le « parler » jungle s'intègre tellement dans un ensemble de traditions qu'il n'est pas seulement génial pour un enfant mais logique pour un louveteau, c'est ce qui fait sa force et sa puissance de fascination.



Le parler jungle : mode d'emploi

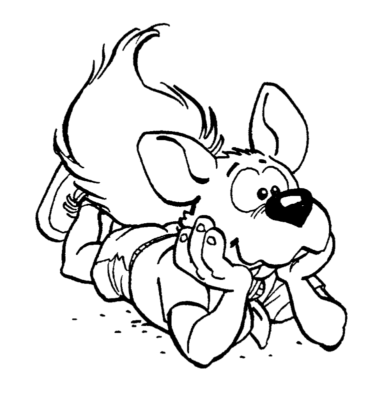
Le livre de la jungle de R. Kipling est un livre tellement riche dans son vocabulaire qu'il permet aux animateurs non seulement d'utiliser des expressions, des mots typiques mais aussi d'inventer presque sans limites un véritable langage.

Il existe de nombreuses possibilités :

- les animateurs devraient s'imprégner du vocabulaire de leur personnage. Ils peuvent aussi, en se basant sur les informations données dans le Livre de la Jungle, inventer des expressions, trouver de nouveaux noms. Ce qui est vrai pour les personnages l'est aussi pour le reste,
- les environs du local, les espaces du camp lui-même, les événements, les saisons, etc. Ces éléments et bien d'autres choses peuvent porter des noms de jungle,
- des expressions ou des dictons peuvent être utilisés pour à peu près toutes les circonstances de la vie.

Pour aller plus loin, il est indispensable que les animateurs s'imprègnent de l'ambiance du Livre de la Jungle, que ce nouveau langage soit naturel même entre eux (ce qui n'est pas toujours triste).

Il faut bien connaître le Livre de la Jungle, pour pouvoir ensuite le dépasser et être créatif, laisser aller son imagination et aussi faire preuve d'humour.



Le parler jungle : le temps du nouveau parler

Tu trouveras ci-dessous des expressions, des dictons, des mots ainsi que les explications (si nécessaire) et éventuellement une manière de les utiliser en meute. Cette liste est loin d'être exhaustive. A toi d'inventer de nouvelles pistes.

La meute : le Clan de Seeonee, mais aussi et surtout le Peuple Libre.

Avoir la tête aussi dure que la carapace d'Oô : être têtu.

Avoir le « parler » de Bagheera : être ironique, rusé, suave et même perfide.

Avoir l'estomac de Jacala : manger exagérément, ne jamais être rassasié.

Avoir les yeux et les oreilles de Bagheera : être attentif à tout ce qui se passe.

Avoir une main de singe : toucher à tout.

Bavarder comme Sahi : colporter les rumeurs, exagérer des histoires.

Changer de peau comme Kaa : modifier radicalement son comportement.

Choisir sa nourriture comme Sahi : être très difficile sur le choix de ses aliments.

Etre comme le dhole du Dekkan : être tenace, persévérant.

Etre comme Mang entre bête et oiseau : ne pas savoir de quel camp on est, ne pas savoir choisir. Mowgli dira "De même que Mang vole entre les bêtes et les oiseaux, de même je vole entre le village et la Jungle".

Etre mordu par Tabaqui : devenir fou, ne pas savoir se contrôler, ne pas savoir tenir en place.

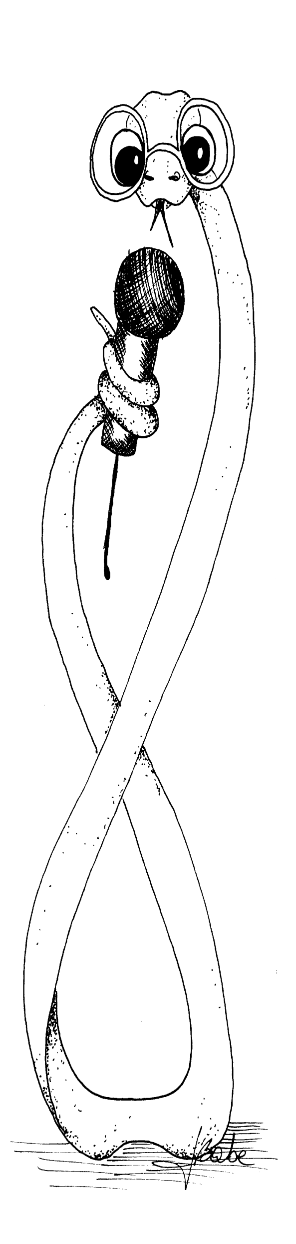
Etre prétentieux comme Mor le paon.

Etre vieux comme Tha : être vieux comme le monde

Mendier comme Tabaqui.

Parler comme Ko : porter la mauvaise nouvelle, mais aussi être défaitiste.

S'abreuver ensemble sur les rives de la Waingunga : être amis



Noms de lieux

En plus des noms de lieux repris ci-dessous, tu peux, par exemple, à l'aide d'un plan des environs du local ou de l'endroit de camp, nommer tous les endroits remarquables : collines proches, rivière, étang, etc.

Caverne (plaine, clairière) de Ferao : endroit où on se réunit pour fêter (veillée, chant, messe, etc.).

Forêt, bois de Ferao : lieu où peuvent se faire des observations « nature » ou endroit que la meute veut protéger.

L'arbre Dhâk / le Roc de la Paix : lieu privilégié pour les réconciliations, pour dire merci, pour rencontrer l'autre.

Le Mohwa : c'est au pied du Mohwa que Baloo enseigne les lois aux jeunes louveteaux. Par extension l'endroit où sont inscrites les lois choisies par les louveteaux.

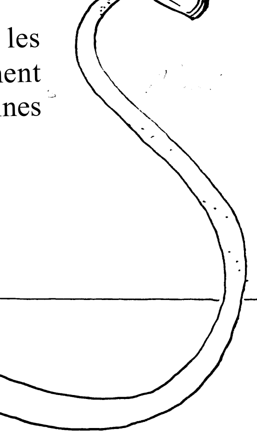
Les Grottes Froides : endroit qu'il faut éviter parce que dangereux ou sans intérêt.

Liteaux : lieux où les louveteaux dorment (tanières dans certaines meutes).

Tanières : cabanes, huttes construites par les louveteaux et où ils aiment bien se retrouver (aussi endroit calme).

Rocher du Conseil : endroit où se réunit le Peuple Libre et où se vit le premier lien, le Message au peuple libre, les départs, …

Waingunga : cours d'eau, rivière des environs mais aussi par extension l'endroit où on se lave.



Moments, périodes

Chasse : nom que peut porter une activité.

Rocher du Conseil : voir plus haut.

La saison du Nouveau Parler : le printemps mais aussi une période où tout le monde est énervé.

La trêve de l'eau : moment où, pour une raison quelconque, on arrête toutes les activités pour régler un problème important (discussion à l'Arbre Dhâk ou au

Les maîtres- mots

Akéla : Bonne chasse à toi qui gardes la loi.

Baloo : La jungle est grande, et le loup est petit : il doit savoir s taire et méditer.

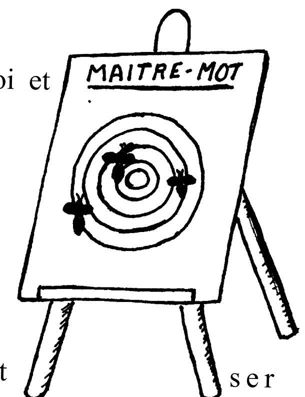
Bagheera : Œil qui perce la nuit, patte qui sans laisser de trac fuit

Chil : Nous sommes de même sang toi et moi.

Kaa : Cœur brave et langue courtoise te mèneront loin dans la jungle.

Hathi : La rivière est là pour y boire, et non pour la salir

Frère-Gris : Ta chasse est ma chasse, ton gîte est mon gîte et ton dernier combat ser



Mots, expression diverses

Ankus : bâton de +/- 60 cm, munie d'une pointe de fer au bout, utilisé pour conduire les bœufs, les éléphants.

Avoir la Faveur de la Jungle : avoir de la chance, être protégé.

Bandar (log) : singe (peuple des).

Bonne chance et fortes dents blanches aux nobles enfants dit Tabaqui à Père loup avant de lui annoncer la mauvaise nouvelle, Shere-Khan est en chasse et sa proie est un petit d'homme.



Bonne chasse à tous qui gardez la Loi de la Jungle ! : Les premières lignes du Livre de la Jungle commence par la "Chanson de nuit dans la Jungle" qui se termine par l'expression ci-dessus. Tout au long du livre de la Jungle, cette expression sera présente. Elle signifie bonne chance, bonjour, … A la meute, tu peux décliner l'expression sous des formes variées comme par exemple:

Bonne chasse : expression de fin de rassemblement, peut remplacer le bonjour ou l'au revoir.

Mauvaise ou bonne chasse : on peut qualifier de cette manière une activité (ce grand jeu a été une bonne ou une mauvaise chasse).

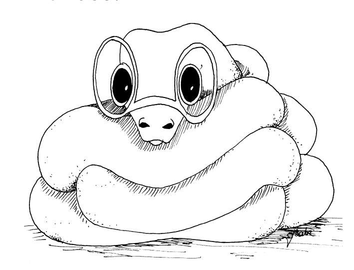
Bon sommeil à tous qui gardez la Loi de la Jungle : formule de bonsoir aux loups.

Le chacal de la Lune : l'étoile du berger. Une nuit par an, lorsque le chacal de la Lune sort des brouillards du soir, le tigre sait que c'est sa nuit. Cette nuit-là, l'Être Sans Poil a peur du tigre. Il pourra donc, suivant la promesse de Thaa, le pourchasser et le tuer durant une nuit. Le reste du temps, l'homme devenant Crainte pour le tigre, il le pourchassera nuit et jour dans la Jungle.

Chikaï : rat

Dewanee : la rage mais aussi la folie.

Etre comme devant la danse (de la faim) de Kaa : être fasciné, émerveillé au point de ne plus penser à autre chose.



La Fleur Rouge : le feu mais aussi un briquet, des allumettes.

Gidur (log) : chacal (peuple des).

Le Lâcher de Jungle : désordre, encombrement, destruction.

Le loup mort : le chef du clan déchu de son statut parce qu'il a raté sa proie. C'est ce qui arriva à Akéla, suite à un piège tendu par les jeunes loups échauffés par Shere-Khan. Mowgli restera un ami fidèle d'Akéla. Lorsque celui-ci, bien des années plus tard, n'aura plus la force et l'agilité pour chasser, Mowgli partagera ses proies avec lui.

Lungri : boiteux.

L'œil-du-Printemps : fleurette rouge dont le calice est en forme de trompette. Son apparition marque le début de la course du printemps.

Par l'Eau, le Bois, l'Arbre et le Vent. Faveur de Jungle va devant ! Lorsque Mowgli décide de quitter la jungle et de rejoindre les hommes, ses amis fidèles chanteront un chant d'au revoir. Baloo, Bagheera, Kaa et les trois frères de liteaux, tous termineront leur chanson par cette "bénédiction".

Le Pheeal : sorte de hurlement que pousse le chacal lorsqu'il chasse derrière le tigre ou lorsqu'il y a beaucoup de gibier en vue. Ce hurlement est un mélange de haine, de triomphe, de crainte et de désespoir.

La pomme de mort : nom que la Jungle donne à la pomme épineuse ou datura, le poison le plus prompt de toute l'Inde.



Recouvrir quelque chose d'un sarment de Karela : oublier cette chose complètement.

Sag : chien.

Sarment de Karela : Liane rampante qui porte le fruit amer de la courge sauvage

Thuu : vieille souche desséchée. Surnom que donnera Mowgli au vieux cobra blanc.

Dictons et maximes



"La force du loup, c'est le clan, la force du clan, c'est le loup."

La loi nous rappelle l'importance de l'union qui fait la force et qui protège les plus faibles. Pour illustrer cette loi, on peut reprendre les deux épisodes suivants : Mowgli est sauvé des griffes de Shere-Khan grâce à la protection de la meute. De même Mowgli, plus âgé, viendra à l'aide de la meute. Par sa ruse, il la sauvera de l'attaque des Chiens-Rouges.

"Le Peuple Libre n'a d'ordre à recevoir que du Peuple Libre."

Shere Khan est devant la tanière de Père Loup et réclame sa proie, le petit d'homme. Père Loup lui répond alors : "Les loups sont un peuple libre. Ils ne prennent d'ordres que du Conseil supérieur du Clan". Histoire de lui dire, ce n'est pas à toi de décider, c'est au conseil et j'accepterai la décision du conseil.

"Chaque chien aboie dans sa propre cour."

Shere-Khan se retrouve devant Mère Louve qui défend tous crocs dehors Mowgli. L'expression ci-dessus est la réponse qu'il lui donnera. Il voulait simplement dire qu'on se sent plus fort et qu'on aboie plus fort sur son propre terrain.

"Les jeunes loups ont toujours faim."

"Personne ne peut mener le clan toujours."

"A chacun sa crainte"

dit souvent Hathi. C'est en se souvenant de cette expression que Baloo fera appel à Kaa. Les Bandar-logs qui ont enlevé Mowgli ont une peur bleue de Kaa, le python des Rochers. Cette crainte sera une arme pour Baloo et Bagheera de même que le feu sera une arme pour Mowgli face aux loups lorsqu'ils l'excluent du clan.

"Gardez la Loi du Clan"

Les louveteaux sont les gardiens de cette « Loi ». Celle qui est décidée ensemble au conseil mais aussi la Loi permanente, celle qui fonde le groupe.

"Chagrin n'est pas punition."

"La punition règle les comptes."

Lorsqu'une erreur est commise, il ne suffit pas de la regretter, le mieux, c'est de pouvoir la réparer.[1]

[1] Les punitions qui viseraient à abaisser l'enfant, physiquement ou psychologiquement, n'ont AUCUN sens. Elles sont même contraires à nos ambitions éducatives ! La punition, tel qu'exprimé dans ce dicton, est bien la réparation du dommage commis, les peines alternatives comme on en connaît ces derniers temps. Prenons comme exemple les taggeurs qui sont priés d'effacer leur tags dans les métros, ou qui peignent une fresque dans les cellules de commissariat. Idem pour ce footballeur un peu trop agressif sur le terrain, qui est "condamné" à entraîner des jeunes en quartier défavorisé.

“La rivière est là pour y boire, non pour la salir”

dit Hathi à Shere-Khan. Celui-ci, en pleine Trêve de l'Eau, vient boire aux bords de la Waingunga et, la gueule en sang, se vente d'avoir tuer l'homme. Non seulement il enfreint la loi de la Jungle, mais en plus il souille le peu d'eau qu'il reste dans la Waingunga. Hathi va donc le prier de quitter les lieux sur le champ.

“Chasse donc pour ta faim mais non pour ton plaisir.”

Permission que l'on donne à un habitant de la Jungle qui veut chasser en dehors de son territoire. Il doit au préalable demander la permission et répéter à voix haute "Donnez-moi liberté de chasser ici, j'ai faim". La réponse lui dit non seulement qu'il peut chasser mais aussi qu'il doit respecter le territoire qui l'accueil et qu'il ne doit pas tuer le gibier à tort et à travers, gibier qu'on a bien voulu partager avec lui.

“Comme la liane autour de l’arbre, la loi passe derrière et devant.”

“La loi est comme la Liane Géante : elle tombe sur le dos de chacun et nul ne lui échappe.”

“Le plus humble a place au droit du clan.”

“Ce qui est a déjà été. Ce qui sera n’est rien de plus qu’une année oubliée qui frappe par derrière.”

Kaa est le plus vieil animal de la jungle, bien plus vieux que Hathi. C'est pourquoi, lorsque Mowgli lui parle de la future chasse que le peuple libre va mener contre les Dholes, il a cette réponse.

“Lorsque l'on a jeté la peau, on ne peut pas y rentrer de nouveau”

dit Kaa pour consoler Mowgli. En effet, Mowgli n'est plus un enfant. Il est temps pour lui de quitter le clan et de retrouver les hommes. Ces plus fidèles amis, Bagheera, Akéla, Kaa lui diront sans cesse qu'un jour Mowgli devra quitter la jungle et vivre parmi les hommes, ce qu'il refusait. Lors de la course du printemps, à ses 17 ans, Mowgli sait qu'il ne peut plus faire autrement. C'est avec la faveur de Jungle qu'il part vivre dans le village des hommes.

“Ma parole ne m’appartient plus, les arbres et les lianes l’ont entendues.”

"...Ne moleste jamais les petits d'autrui, mais nomme-les Sœur et Frère.

Sans doute ils sont faibles et balourds, mais peut-être que l'Ourse est leur mère”

La jeunesse dit : Qui donc me vaut ! en l'orgueil de son premier gibier.

Mais la Jungle est grande et le jeune est petit. Il doit se taire et méditer”.

Maximes de Baloo
dans la chasse de Kaa



Les danses

La danse est de tous les temps, de toutes les modes et de tous les pays. Aussi de celui de la jungle. Les danses de jungle font partie de ce volumineux ensemble de « traditions » dont nous vivons chacun une partie, plus ou moins copieuse.

Les voici rassemblées, belles, amusantes, simples et pleines de fraîcheur. Les principaux personnages de la jungle ont leur danse.

Danse des chiens rouges

La danse des chiens rouges rappelle que le Clan de Seeonee a été menacé par les dholes. Ceux-ci sont terribles parce qu'ils suivent aveuglément leur chef. Les loups de Seeonee savent aussi que la force du loup c'est le clan. Mais leur clan sera sauvé parce que chaque loup aura fait sa part et un peu plus. La force du clan, c'est chaque loup. Tu peux proposer cette danse quand, dans ta meute, chacun joue de son côté.



Comment danser ?

Les louveteaux sont en cercle, regardent le centre et dansent en chantant :

1. *Et ran, ran, ran*

On frappe dans les mains

2. *Chiens rouges en avant*

Mains aux hanches, on frappe les pieds à terre puis on marche sur place

3. *Nous descendons en gambadant vers les plaines immenses*

Les loups en cercles tournent dans le sens des aiguilles d'une montre en gardant les mains aux hanches

4. Et on reprend avec les mêmes gestes mais en tournant en sens inverse :

Et ran, ran, ran.

Chiens rouges en avant

Nous descendons en gambadant vers les liteaux du clan.

5. Deux par deux, les loups se donnant le bras font un tourniquet, tournent dans le sens des aiguilles d'une montre en chantant …

Que Shere-Khan et Tabaqui

Se gard' de nos dents féroces.

6. Les loups tournent en sens inverse

Que les louveteaux sans abri se retir' dans les taillis

Danse des Bandar-log*

Le peuple sans loi des Bandar-log, les singes, vit en désordre dans les peu accueillantes grottes froides.

Ces affreux personnages, un jour, enlevèrent le petit d'homme qu'ils emmenèrent dans leur repaire. (cf. la Chasse de Kaa dans le Livre de la Jungle).

C'est une danse cocasse, simiesque, pour se défouler un bon coup. Le plaisir est de faire les singes tous ensemble et de se jeter pêle-mêle les uns sur les autres.

Comment danser ?

La meute forme un grand cercle. On marche dans le sens des aiguilles d'une montre.

Première phase :
On marche jambes fléchies, les mains en visière comme un « éclaireur ».

Mowgli dans la jungle est venu chasser.

Deuxième phase :
On fait le geste (vers le centre du cercle) de « mettre le grappin » sur la proie.

Mais les Bandar-log l'ont vite attrapé.

Troisième phase :
On se retourne légèrement, le bras droit dans le dos simule la queue du singe.

Frère regarde ta queue qui pend.

Quatrième phase :
On tient le revers imaginaire de son veston en prenant un air important.

Les singes gris sont très savants

Au cri du chiffre, on fait un saut vers le centre du cercle, qui se rétrécit.

Et de un

Et on recommence jusqu'à la mêlée finale. (Deux, trois, etc.)



Danse de Kaa*

Mowgli est enlevé par les Bandar-Log sans foi ni loi ! Bagheera et Baloo appellent Kaa à la rescousse. Celui-ci utilisera son pouvoir de fascination pour subjuguer les singes… et les dévorer en un gargantuesque festin. La danse retrace cet épisode haut en couleurs du Livre de la Jungle.

Comment danser ?

Toute la meute se disperse et chacun fait le singe à sa manière. Celui qui joue le rôle de Kaa apparaît. A son signal (cri : « Kaa »), tous les Bandar-Log s'immobilisent comme des statues.

Kaa s'approche d'un singe, l'hypnotise en le regardant dans les yeux et d'un grand geste du bras l'avale en faisant « ssssss ». Le « dévoré » prend Kaa par les hanches et forme la chaîne derrière lui… et ainsi de suite jusqu'à ce que tous soient mangés. Quand Kaa est repu, il marche en rythme et en chantant.

La chanson

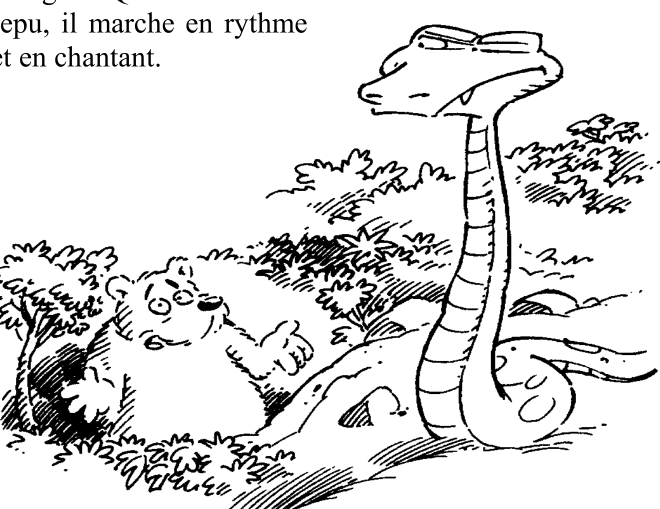
Entraînante, sautillante
C'est la danse, c'est la danse
Entraînante, sautillante
C'est la danse du serpent
Du serpent qui se déroule
Et s'enroule en sifflant
Du serpent qui se faufile
Et qui file vivement.

Des variantes

On peut commencer par une longue chaîne et la « casser » au cri de « Kaa ».

Pour terminer, le serpent s'enroule sur lui-même, de plus en plus serré, puis s'endort et se couche par terre.

Kaa peut crier « C'est Kaa, Bandar-Log batailleurs et bouffons sans loi, ssss, c'est Kaa ».



Danse de la mort de Shere-Khan*

Mowgli vient à bout de Shere-Khan, le tigre boiteux, son pire ennemi. Victoire !

Danse primitive, de triomphe, pour marquer la réussite de l'aventure, de la grande chasse…



Comment danser ?

Les loups tournent en cercle dans le sens des aiguilles d'une montre. Il n'y a pas de chant sur cette danse : le texte est simplement scandé.

Première partie.

Mains en visière :
Mowgli chasse (bis)
Geste de coup de poignard :
Tue Shere-Khan (bis)
Les mains écorchent la victime :
Ecorche le tigre (bis)
Trois coups de poignard
Rah, rah, rah !

Deuxième partie.

Les loups sont immobiles, face à la « dépouille » de Shere-Khan qui se trouve au centre du cercle.

Akéla crie :
Tigre boiteux
La meute crie *« Rah ! »* avec un coup de poignard
Mangeur de grenouilles
La meute crie *« Rah ! »* avec un coup de poignard
Chasseur de petits d'hommes
La meute crie *« Rah ! »* avec un coup de poignard
Bête roussie de la jungle
La meute crie *« Rah ! »* avec un coup de poignard
Shere-Khan est mort
La meute crie *« Mort, mort, mort »*
(Ces paroles collent très bien avec l'air de « Frère Jacques » . Alors, pourquoi pas ?).



* Tu peux découvrir l'air de cette chanson sur la cassette "Chants et danses de Jungle" en vente à la Scouterie.

Danse de Tabaqui

Shere-Khan, le grand ennemi de Mowgli. Tabaqui le chacal. Les deux font la paire. Ils sont mis ici en scène dans une danse particulièrement « expressive ». C'est une véritable petite chorégraphie qui se prête aussi bien à l'improvisation géniale qu'à une mise en scène minutieuse.

baqui, Tabaqui, Tabaqui

A l'improviste, un chacal quitte le cercle, rampe jusqu'à Shere-Khan et se prosterne devant lui. Shere-Khan lui lance un coup de pied.

Dès que Shere-Khan ne le regarde plus, le chacal lui fait des grimaces.

Les loups sautent sur les



Comment danser ?

La meute se divise en deux parties égales :

- les Tabaqui avec pour chef Shere-Khan
- les loups avec Mowgli.

Les loups restent assis dans un coin. Les chacals forment un cercle autour de Shere-Khan qui se pavane au centre. Il crie : *Je suis le Shere-Khan, le tigre royal.*

Les chacals avancent en cercle en murmurant : *Ta-*

Tabaqui. Chaque loup en tient un. Shere-Khan se retrouve seul au centre et rugit : *Je suis Shere-Khan le tigre royal.*

Mowgli s'approche de Shere-Khan, index pointé vers lui. Shere-Khan ne peut regarder un homme dans les yeux. Il se couche aux pieds de Mowgli. Toute la meute forme le cercle autour de Mowgli et Shere-Khan.

Danse de Bagheera



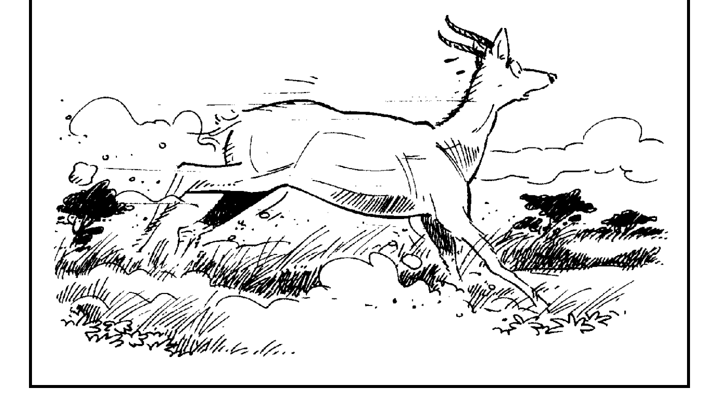
Bagheera, la grande amie de Mowgli. La panthère noire qui racheta le petit d'homme. Féline de légende, douce ou terrible. La danse représente la panthère en chasse.

La présence du vieux-loup est importante. Il doit guider la danse en racontant les phases successives à haute voix ou en mime.

Comment danser ?

Chaque louveteau ou louvette représente une panthère. La meute est en cercle :

- on se déplace en marche de Bagheera (la main gauche avance en même temps que le pied droit et la main droite en même temps que le pied gauche), regardant à gauche et à droite.
- A l'improviste, le gibier est en vue : chacun se jette à terre, tourne la tête et regarde fixement vers le centre du cercle.
- On se met silencieusement à quatre pattes, se tourne vers le centre, recule de quelques pas. On rampe lentement vers le centre en se collant de plus en plus à terre et en avançant plus lentement. On s'immobilise, écrasé à terre.
- Au signal maintenant, tous se précipitent sur les antilopes imaginaires avec un grand



Danse de la Fleur Rouge



C'est dans une danse rythmique musicale qui rappelle la nuit pendant laquelle Mowgli porta au Rocher du Conseil la Fleur Rouge, avec laquelle il chasse Shere-Khan et les loups qui avaient suivi le tigre.
Une vraie danse à figure, facile, avec un petit côté traditionnel et sur un air connu.



Comment danser ?

Les danseurs se disposent en cercle face au centre. Ils se tiennent la main avec les bras baissés.

Première phrase :
Shere-Khan était un Tigre perfid' et déloyal

On avance vers le feu sur la pointe des pieds, en rythme, en balançant légèrement les bras. Départ pied gauche.

Deuxième phrase :
Dans la jungle il n'arrêtait pas d'faire du mal
Idem mais en arrière.

Première phrase du refrain :
Monte flamme légère, la fleur rouge si chaude, si douce
Le cercle tourne en sautant vers la droite.

Deuxième phrase du refrain :
Dans la jungle ou la clairière, brûle encore et brûle tout
Idem vers la gauche et retour à la position de départ.

Troisième et quatrième phrase du refrain :
Brûle encore et brûle tout
La fleur rouge si chaude si douce
On avance vers le centre, puis on recule.

Le texte.

Premier couplet :
Shere-Khan était un Tigre perfid' et déloyal
Dans la jungle il n'arrêtait pas d'faire du mal
Refrain :
Monte flamme légère, la fleur rouge si chaude, si douce
Dans la jungle ou la clairière, brûle encore et brûle tout
Brûle encore et brûle tout
La fleur rouge si chaude si douce
Deuxième couplet :
Mowgli prit dans ses mains le museau de Shere-Khan
Si tu oses nous revenir je te brûlerai
Refrain
(Sur l'air de la danse du feu : *« Les loups ont mis la flamme »*)

Danse de Baloo



Baloo, le docteur de la Loi de la Jungle, celle que le Peuple Libre s'est donnée et s'efforce de respecter.

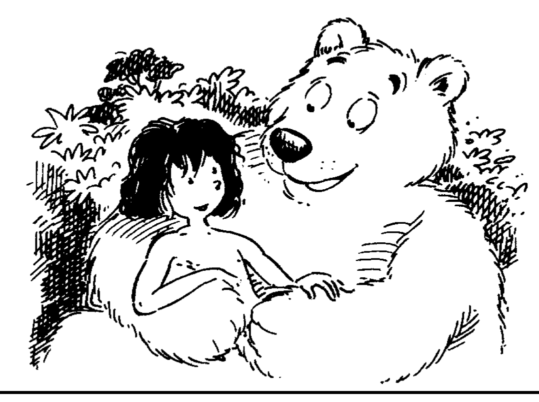
Une danse à utiliser pour se rappeler la loi de la meute : c'est la preuve que tout peut se faire en jouant. Un petit jeu vaut souvent mieux qu'un long discours.

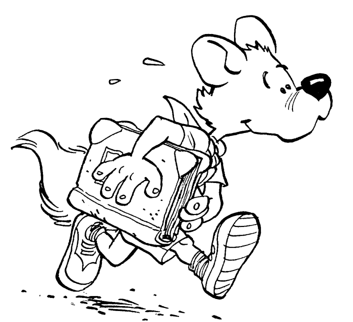
Comment danser ?

1. On forme le cercle. Un loup volontaire se place au centre du cercle. Il est Mowgli.
2. Aux cris de Baloo, chaque loup se tourne vers la droite et avance très lentement, gonflé comme un polichinelle, l'estomac en avant, les coudes écartés, menton en l'air, regardant à droite et à gauche avec important.
3. On répète à haute voix :

   La force du clan c'est le loup !
   La force du loup c'est le clan !
4. Ensuite les « Baloo » s'arrêtent, regardent Mowgli au centre du cercle, mettent les mains en porte voix et crient *« La force du clan c'est le loup ! La force du loup c'est le clan !*
5. Enfin ils s'agenouillent, et, tapant des poings par terre, ils hurlent à nouveau :

   "La force du clan c'est le loup ! La force du loup c'est le clan !"
6. Mowgli se relève alors et dit : "*Merci Baloo, j'ai compris, maintenant.*"





Les chants

Ils sont nombreux, les chants de jungle. Souvent composés sur des airs connus, il y en a pour les diverses circonstances de la vie de la meute :

- L'accueil des nouveaux.
- L'appel au conseil.
- Le Message au Peuple Libre.
- Les passages.

D'autres simplement pour le plaisir ou pour apprendre le nom des animaux de la jungle. La cassette "Chants et danses de jungle" éditée par la Scouterie te permettra de retrouver les paroles et l'air de chacun d'eux.

Chant du rassemblement

Qui donc rassemblera
Sa sizaine au complet la première ?
Qui donc rassemblera
Ses louveteaux
Au cri d'Akéla ?
Louveteaux et louvarts
Craignons d'être en retard.
La sauterelle, saute, bondit et court,
Légers comm'elle
Courons, courons toujours.

C'est le rocher du conseil.

C'est le rocher du conseil
Où les " vieux-loups " nous appellent
Allons montrons notre zèle
C'est le rocher du conseil
Le rocher, le rocher du conseil
Les sizainiers aux aguets
Nous ont vite rassemblés
Ecoutez-nous hurler
C'est le rocher du conseil
Le rocher, le rocher du conseil

L'édit de la jungle

Ceci, c'est l'édit de la jungle
Aussi vrai aussi vieux que le ciel
Les loups qu'l'observent en vivent
Mais le loup qui l'enfreint
Doit grandir
Comme la liane autour de l'arbre
La loi passe derrière et devant
Car la force du clan c'est le loup
Et la force du loup c'est le clan.

Chaque jour de la queue aux moustaches
Lave-toi, bois bien sans trop t'emplir
Souviens-toi, le jour est pour la chasse
N'oublie pas la nuit est à dormir.
Le chacal suit le tigre et mendie
Mais toi, loup, quand ton poil a poussé
C'est la loi, il faut partir en chasse
Ne devoir ton gibier qu'à toi seul

Etre Louveteau

Etr'louv'teau, louv'teau, louv'teau
C'est c'qu'y a d'plus chic
Etr'louv'teau, louv'teau, louv'teau
C'est c'qu'y a d'plus beau
Etr'louv'teau, louv'teau, louv'teau
C'est c'qu'y a d'plus chic
Etr'louv'teau, louv'teau, louv'teau
C'est c'qu'y a d'plus beau

Le chant du Message au Peuple Libre.

Qu'il cour'et chasse avec le clan,
Avec le clan des loups
Fidèle au peuple libre
Il suivra notre loi
Mené par nos vieux guides,
Hurlant de la même voix.

Nous n'oublierons pas son message,
La force du clan c'est le loup.
Tout le clan r'tiendra son message,
O frères loups.

Qu'il soit vif et fort pour aider
Fort pour aider les loups
S'il veut se rendre utile
Il ouvrira les yeux
Il deviendra habile
S'il fait toujours de son mieux.

Qu'il n'oublie pas les maîtres mots
Les maîtres mots des loups
Œil franc, langue courtoise
Lui gagneront les cœurs
Que tous les loups qu'il croise
Sachent bien qu'il est des leurs.

Je te l'avais bien dit.

Je te le le l'avais lais lais
bien dit li li
Que tu lu lu serais lais lais
bientôt lo lo
Des nôtres
Je te le le l'avais lais lais
bien dit li li
Que tu lu lu serais lais lais
bientôt lo lo
Louv'teau





Batiloup *Gibus*

Ref.: Batiloup
Bâtis-le ton local
Bâtis-le Baloo
Bâtis-le Bagheera
Batiloup
Bâtis-le c'est normal
Bâtis-le p'tit loup
Bâtis-le Akéla

1/ Notre coin tout à nous
Sera à notre image
Nous aurons not' chez nous
Armons-nous de courage

2/ D'la peinture dans des pots
Quelques coups de pinceaux
Le local sera beau
Les loups, tous au boulot

3/ A chacun sa tanière
Tapissiers, tapissières,
Deux trois bouts de tissu
Se s'ra chouette c'est tout vu

4/ Les petits feront le bas
Et les grands le dessus
Ce qu'un loup ne peut pas
Un autre le pourra

Tiens, tiens, tiens, Akéla qui vient.

Tiens, tiens, tiens,
Akéla qui vient.
Tâchons tous d'avoir le sourire
Tiens, tiens, tiens,
Akéla qui vient.
Tâchons tous de nous tenir bien
Tâchons tous d'avoir le sourire,
Tâchons tous de nous tenir bien.



Saurais-tu louveteau

Saurais-tu louveteau derideridera
Saurais-tu passer ceci sans te tromper (bis)

A la meute.

A la meute, y a pas d'jambe de bois
La démarche s'en ressent parfois
La meilleur façon d'marcher
Qui doit être la nôtre
C'est de mettre un pied d'vant l'autre
Et de r'commencer

A la meute pas d'difficulté
Quand la soupe parfois est brûlée
La meilleur façon d'manger
Qui doit être la nôtre
C'est d'mettre une bouchée d'vant l'autre
Et de r'commencer

A la meute, y a pas de grognon
Quand un louv'teau reçoit un savon
L'meilleur façon d'encaisser
Qui doit être la nôtre
C'est d'dev'nir plus chis qu'un autre
Et d'persévérer

Quand je bricole *Gibus*

Quand je bricole. Je rafistole
Quand je bricole. Je rigole
Quand je rigole. Je cloue, je colle
Quand je bricole. Je fignole
Mais …Comme dit Akéla
Louvettes, louv'teaux
Faut se lever tôt …
Car …

1. Un marteau ça tape, tape ayaille
Tape sur les mains
Un marteau ça tape, tape ayaille
Je n'me sens pas bien
Mais … Comme le dit Baloo …

2. Des ciseaux ça coupe, aïe, aïe, aïe
Coupent les p'tits doigts
Des ciseaux ça coupe, aïe, aïe, aïe
Vite un sparadrap
Mais … Comme le dit Hathi

3. Un pinceau ça coule, heeeek
Tout le long du bras
Un pinceau ça coule, heeeek
De haut jusqu'en bas
Mais …comme dit Bagheera

4. Une punaise ça pique, ouïe, ouïe, ouïe
Pique sous le pied
Une punaise ça pique, ouïe, ouïe, ouïe
Faut la ramasser
Mais … Comme dit Akéla
Meute, meute, meute
Louvettes, louv'teaux
Fini le boulot
Et bravo !



Le livre de la jungle en bref

Voici, résumées, les principales histoires de Mowgli. Dans les deux livres, il en existe d'autres qui n'ont pas directement trait à Mowgli (Toomaï des Eléphants, Kotick, Rikki-Tikki-Tavi, Au service de la Reine, Le Miracle de Phurun Bagat, ...).

Pour la petite histoire, dans le recueil La plus Belle Histoire du Monde, Folio n°617, on retrouve Mowgli, marié, papa et forestier renommé, comme personnage secondaire de la nouvelle intitulée Dans le Rukh.

Mowgli et ses frères

Quand Père-Loup, ce soir-là se lève pour partir en chasse, Tabaqui, le chacal, vient comme d'habitude mendier quelque charogne. En paiement de ce repas, il confie au loup que Shere-Khan, le tigre boiteux, a changé de terrain de chasse. Il hante désormais les collines de Seeonee à la recherche d'un petit d'homme échappé d'un camp de bûcherons et qu'il entend bien dévorer. C'est à ce moment-là que Père-Loup découvre avec stupéfaction un bambin joufflu et nu comme un ver. Le prenant délicatement, il le dépose dans la grotte familiale au côté de Mère-Louve et de ses quatre petits. L'enfant se met aussitôt à téter. Les loups frappés par sa nudité le surnomment Mowgli, la grenouille.

La piste de Shere-Khan le conduit rapidement à la grotte. Le tigre passe la tête à travers l'ouverture et grogne : *Rendez-moi ma proie !*

Ce n'est pas pour rien que Mère-Louve a été surnommée Raksha, le démon. Elle est prête à se battre à mort pour protéger celui qu'elle considère déjà comme son fils. Shere-Khan, qui sait qu'il ne peut résister à la louve poussée à bout, préfère se retirer.

Quand la pleine lune arrive, au moment où les petits de l'an sont présentés au clan et réunis autour du Rocher du Conseil, Père-Loup présente Mowgli à la meute. Le clan hésite, se méfiant de la race humaine d'autant plus, qu'au loin, le tigre les encourage à le rejeter. Mais finalement, pour le prix d'un taureau que Bagheera la panthère noire offre au clan des loups et grâce à la promesse de Baloo de l'éduquer, Mowgli est admis au sein du clan mené par Akéla.

Les années passent, le petit d'homme grandit, éduqué aux lois de la jungle par Baloo et apprécié par les anciens du clan. Il sait très bien que Shere-Khan veut sa mort mais il n'a pas peur. Entre-temps, le tigre boiteux, exploitant la méfiance des jeunes loups, parvient à les monter contre Akela, le vénérable chef du clan et contre Mowgli. La loi dit qu'un chef qui a manqué sa proie doit quitter la meute ; aussi les jeunes loups préparent-ils un piège. Akela n'est plus tout jeune et arrive le jour où, devant un gibier mal préparé, il manque sa proie.

Bagheera, qui a pressenti ce qui allait arriver, a prévenu Mowgli et lui a conseillé de s'emparer de la Fleur Rouge que les hommes cultivent dans leurs villages. Celle-ci lui permettra de se protéger des ennemis les plus dangereux.

Quand arrive le soir de la pleine lune où se réunit le conseil au terme duquel Akela et Mowgli seront bannis, le petit d'homme s'y rend confiant. Car il est porteur de la Fleur Rouge. Il entend la sentence des jeunes loups et quitte le Rocher du Conseil avec le loup solitaire. Mais avant son départ, il a pris soin de faire reculer la meute et de mettre le feu aux moustaches du tigre, qui, sans y être invité, a pris place au conseil.

Expulsé, Mowgli rejoindra le village des hommes mais non sans promettre solennellement devant tout le clan, qu'il reviendrait pour déposer la peau de Shere-Khan sur le rocher du conseil.





La chasse de Kaa

Comme chaque jour, depuis son admission au clan, Mowgli est éduqué et apprend les secrets de la jungle. Baloo, le docteur de la loi, respectant son engagement, lui enseigne les maîtres-mots et les lois qui régissent la jungle. Mais ces leçons ennuient le petit d'homme qui préférerait sauter et courir plutôt que de répéter sans cesse les mêmes choses. Aujourd'hui, plus que d'habitude, le petit d'homme réagit mal : il n'a que faire des leçons de Baloo. Bagheera comprend que Baloo s'y prend mal, mais le vieil ours ne veut rien entendre. Aussi le petit d'homme ne l'écoute-t-il pas. D'ailleurs, ne lui a-t-on pas promis qu'il serait un chef ? Bagheera et Baloo reconnaissent dans ses mots les vaines paroles du peuple singe. Leur colère est grande et ils interdisent solennellement à l'enfant tout contact avec cette engeance de parias sans lois et sans mémoire.

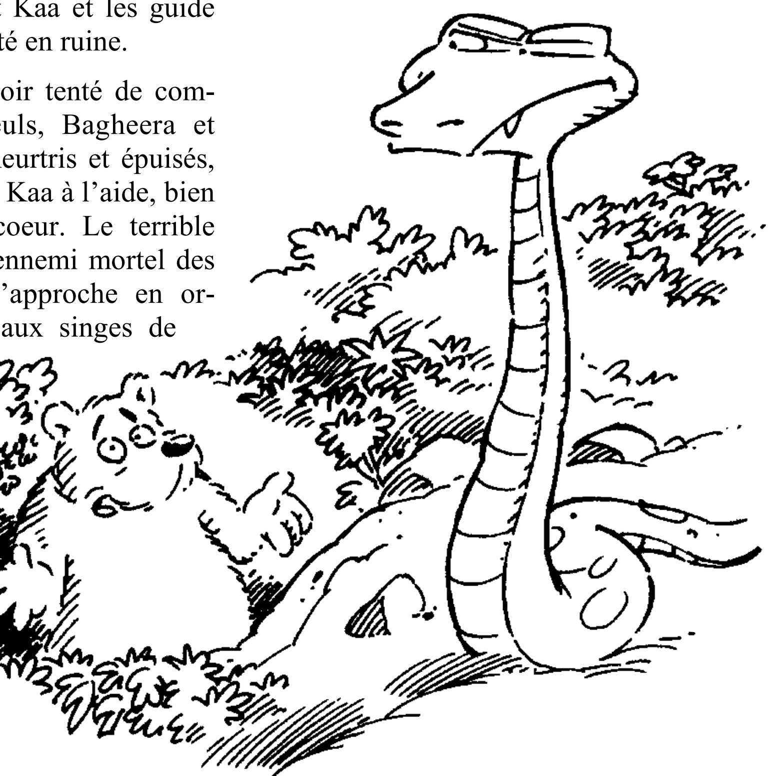
Mowgli comprend la gravité de son geste et les trois amis s'en vont s'allonger un peu. Tandis qu'ils somnolent, les Bandar-Log s'approchent du petit d'homme et le capturent. De branche en branche, ils l'emmènent vers la cité des Grottes Froides où ils ont élus domicile.

Réveillés par les cris, Baloo et Bagheera, après une course effrénée, comprennent qu'à deux contre cent ils n'ont aucune chance. Aussi se résignent-ils à faire appel à Kaa, le terrible python. Après beaucoup de finesses et de flatteries, la panthère noire persuade le serpent de les aider.

Durant sa course d'arbre en arbre, Mowgli, qui se souvient des leçons de Baloo, réussit à prévenir Chil : *Nous sommes de même sang toi et moi !* Le vautour comprend qu'il a affaire à un ami et à la demande du petit d'homme, il prend son envol, rejoint Baloo, Bagheera et Kaa et les guide vers la cité en ruine.

Après avoir tenté de combattre seuls, Bagheera et Baloo, meurtris et épuisés, appellent Kaa à l'aide, bien à contrecoeur. Le terrible Python, ennemi mortel des singes, s'approche en ordonnant aux singes de venir à lui. Ceux-ci, attirés irrésistiblement par les yeux de Kaa, s'avancent en une danse macabre vers lui et se font dévorer l'un après l'autre.

Mowgli est sauvé, mais il sait que sa désobéissance à la loi a coûté des blessures et du sang à Bagheera et à Baloo. Aussi accepte-t-il sans rechigner la punition de la panthère : le châtiment règle les comptes et l'incident est clos. Mowgli regagne les collines sur le dos du félin.



Au tigre, au tigre !

Chassé du clan avec Akela, Mowgli décide de rejoindre le village des hommes. Ceux-ci sont interloqués par l'apparition de cet enfant-loup. Seule Messua l'accueille. Elle a reconnu en Mowgli le fils qui, dix ans plus tôt fut capturé par un tigre boiteux. Pleine de joie, elle le reçoit dans sa hutte et lui offre nourriture et gîte.

Frère-Gris, l'un des quatre louveteaux élevés en même temps que lui, vient lui rendre visite la nuit. L'enfant-loup apprend ainsi les nouvelles des collines : Shere-Khan est parti, honteux de ses poils roussis et jurant de tuer Mowgli. Les loups du clan sont désormais livrés à eux-mêmes, la plupart sont estropiés ou morts. Pour Frère-Gris, c'est l'heure de partir. Ils conviennent de se revoir.

Dans les jours qui suivent, Mowgli découvre la langue et les mœurs des hommes. Beaucoup parmi eux l'étonne : à part bavarder et faire un tas de choses aussi ridicules qu'inutiles, ils ne sont pas bons à grand-chose. Ils ressemblent étrangement au Peuple-Singe. Agacés par ses sarcasmes, les villageois envoient Mowgli travailler en dehors du village. Chaque jour il reçoit la tâche de mener le troupeau de buffles à la pâture. C'est là qu'il retrouve Frère-Gris, son frère de liteau.

Un jour il apprend par celui-ci que Shere-Khan est revenu avec l'intention de le tuer. Mowgli décide alors que l'heure est venue d'exécuter sa promesse solennelle. Ayant préparé un piège avec Frère-Gris, au jour choisi, le petit d'homme conduit le troupeau au pied de l'arbre Dhâk où l'attend son frère et le vieil Akela. Ensemble, ils séparent le troupeau. Monté sur le dos de Rama, le chef des buffles, Mowgli guide les mâles d'un côté du ravin tandis qu'Akela et Frère-Gris guident les veaux et les vaches du côté opposé. Pris au piège, Shere-Khan se fait piétiner.

Quelques temps plus tard, Buldéo, le chasseur du village vient châtier Nathoo (le nom que les hommes donnent à Mowgli), qui a été jugé responsable de la débandade du troupeau. Plaqué au sol par Akela, l'homme s'enfuit, terrorisé, vers le village. Il y raconte que l'enfant est un sorcier et qu'il s'est transformé en loup pour l'attaquer. Mowgli sera chassé du village à coups de pierres. Il retourne au Rocher du Conseil étaler la peau du tigre devant le clan diminué et humilié. Tous rêvent de redevenir le Peuple Libre et de reprendre avec eux Akela et Mowgli. Mais pour ce dernier, une page est tournée. Il chassera désormais seul ou avec les Quatre, ses frères de liteau.

Le second Livre de la Jungle

Comment naquit la crainte

Lors d'une terrible sécheresse, la rivière Waingunga a tellement baissé que le Roc de la Paix est apparu. Hathi, l'éléphant sonne alors la trêve de l'eau durant laquelle, la chasse est interrompue. Shere-Khan arrive alors avec du sang d'homme sur les babines. C'est l'occasion de raconter la légende qui explique comment la crainte est apparue dans la jungle et pourquoi les tigres sont rayés.

Le lâcher de Jungle

Ou la cruelle vengeance de Mowgli envers les hommes qui l'on traité si injustement et qui s'en sont pris à Messua. En maître de la jungle, il fera déferler sur eux les éléphants et le reste de la jungle et rien ne restera du

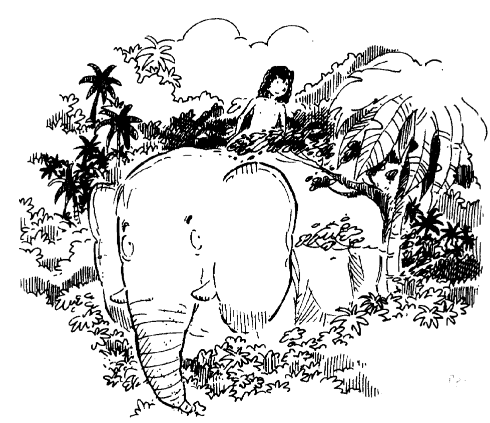
L'Ankus du Roi

Lors de ses explorations, Mowgli découvre un vieux temple qui recèle un trésor gardé par Thuu, le vieux cobra blanc. Attiré par cet or et ces pierres qui brillent, Mowgli néglige l'avertissement du gardien et s'empare d'un ankus royal (instrument du cornac d'éléphant). Lassé il jette l'objet puis s'endort. Plus tard, il retrouve la trace mortelle de l'objet. Un villageois, un petit chasseur Gond et trois bûcherons sont retrouvés morts. Il se sont entre-tués pour la possession de l'objet. Mowgli comprend alors le sens de l'avertissement de Thuu : cet objet, c'est la mort. Il le récupère près des cadavres et le ramène à son gardien.

Chien Rouge

Les années ont passé. Père-Loup et Mère-Louve sont morts. Akela et Baloo se font vieux, le vieux chef est presque aveugle. C'est désormais Phao qui guide le clan. Un jour, un loup solitaire à trois pattes, Won-Tolla, arrive dans les collines. Sa louve et ses petits ont été massacrés par les dholes, les chiens rouges qui chassent en bande et détruisent tout sur leur passage, suivant aveuglément leur chef. Ils descendent du plateau du Dekkan et vont envahir les collines de Seeonee.

Mowgli consulte Kaa et convient d'un plan avec le clan. Il va provoquer le chef des dholes, et les attire au-dessus des falaises où réside le Petit Peuple des Rochers. Ce sont des abeilles redoutables. Mowgli saute à temps dans la rivière. Les chiens sont attaqués par les abeilles en colère. Il ne leur reste plus qu'à se précipiter à l'eau où beaucoup se noient. Ceux qui parviennent à rejoindre la rive sont accueillis par le clan au complet. La bataille est sans merci et le clan, pour finir, remporte la victoire. Durant le combat, Won-Tolla et Akela perdent la vie, mais le clan est sauvé.



La Course du Printemps

Deux années après le combat contre les dholes, le printemps est de retour. C'est le Temps du Nouveau Parler durant lequel la jungle entière est prise de frénésie. Mowgli ne comprend pas ce qui lui arrive. Pour la première fois, il fait la douloureuse expérience de la solitude. Il se met à pleurer. Est-il malade, a-t-il mangé quelque chose de mauvais ? Ou plus fondamentalement : est-il encore un loup ou est-il devenu un homme ?

Poussé par une envie inconnue, Mowgli va trouver Messua, sa mère adoptive devenue vieille et veuve. Elle est subjuguée par la force et la beauté de Mowgli. Mowgli, le cœur déchiré décide de rester chez elle. Il se couche, la nuit venue, et sent comme jadis la patte de Frère-Gris. Le mal renaît en lui car la jungle l'appelle. Messua en larme le retient. Une belle jeune fille vient à passer. Mowgli hésite et Frère-Gris comprend que la parole d'Akela est sur le point de se réaliser : *L'homme retourne à l'homme.*

Alors, pour la dernière fois, Frère-Gris accompagne celui que le clan a jadis admis en son sein lors du Rocher du Conseil. Frère-Gris appelle le clan mais seuls ses amis fidèles, Baloo et les trois autres loups de la portée, répondent à l'appel. La folie du printemps a fait perdre la tête aux autres. Mowgli fait part aux siens de son conflit intérieur et leur demande conseil. Ses frères lui certifient que la Jungle ne le rejette pas, qu'elle reste toujours sienne mais qu'une nouvelle chasse s'ouvre dans son cœur.

Mowgli hésite encore : ne serait-ce pas trahir que de les quitter ? Jadis Bagheera ne le fit-elle pas loup pour le prix d'un taureau ?

A ce moment précis, un grand fracas retentit dans les taillis voisins et la panthère noire apparaît, traînant un taureau fraîchement tué. Par ce taureau, elle a racheté la liberté du petit d'homme. La Jungle n'a plus de droit sur lui, même s'il reste Faveur de Jungle

Alors, Mowgli, ayant embrassé les siens, quitte la Jungle pour le village des hommes. *Bonne chasse sur tes nouvelles pistes, petit d'homme, souviens-toi que Bagheera t'aimait.*



Les animaux de la Jungle

Akela : chef du clan des loups de la Colline de Seeonee. Akela se distingue par sa puissance autant que par sa sagesse. Il préside aux destinées du Peuple Libre et dirige les débats lors des conseils qui se tiennent au clair de lune. C'est sous son règne que Mowgli est accueilli au sein du clan. Plus tard, à cause des manœuvres de Shere-Khan, il se fait expulser du clan en même temps que Mowgli. Mais il collabore avec Mowgli et Frère-Gris pour tuer Shere-Khan. Devenu vieux, il s'en remet à Mowgli pour la chasse. Il livrera son dernier combat contre les dholes pour sauver le clan. A l'issue de cette bataille, il mourra dans les bras de Mowgli.

Bagheera : rusée, intrépide, sage, douce et redoutable, la panthère noire est la chasseresse la plus redoutée de la jungle. Lorsque Mowgli sera présenté au conseil, Bagheera offrira un taureau pour qu'il puisse chasser avec le clan. Au moment où Mowgli est aux mains des Bandar-Log, elle contribuera à le délivrer avec Kaa et Baloo. Bagheera est de toutes les confidences de l'enfant. On



la retrouve à ses côtés quand il délivre Messua, sa mère adoptive du village des hommes, on la voit suivre la piste en sa compagnie lors de l'épisode de l'Ankus du roi. Elle prend part au combat contre les chiens rouges. Son dernier geste sera de rendre à Mowgli sa liberté par le sacrifice d'un second taureau.



Baloo : avec Bagheera, il est le plus fidèle compagnon de Mowgli. Ours brun plein de sagesse, il est le seul étranger admis au Rocher du Conseil. On l'appelle le docteur de la loi, car c'est lui qui enseigne aux louveteaux et à Mowgli les maximes, les lois, les maîtres-mots et les différents cris de chasse. Grâce à sa promesse de prendre en charge le petit d'homme, il permettra à celui-ci d'être accepté par le clan. Baloo sera aussi de la bataille contre les Bandar-log pour libérer Mowgli. Enfin, au temps du dernier Rocher du Conseil, lorsque Mowgli sera en proie à son conflit intérieur, le vieil ours brun, devenu aveugle le réconfortera en lui conseillant de rejoindre le monde des hommes car c'est sa nouvelle piste.

Bandar-Log : le peuple singe est le seul peuple sans loi vivant au bord de la Waingunga. Vivant dans les arbres, les singes sont des parias. Ils n'ont pas de langage spécifique mais se servent de mots volés, captés par hasard quand ils écoutent, épient et espionnent. Ils n'ont pas de chef, n'ont pas de mémoire. Ils se vantent, jacassent et rient de tout. Le peuple de la jungle les a bannis de ses lèvres et de sa pensée. Ils pullulent, sont malfaisants, sales, et éhontés. Les Bandar-Log ayant enlevé Mowgli seront punis par Kaa qui en fera sa pâture lors de la libération du petit d'homme.

Buldeo : le grand chasseur du clan des hommes qui traque Mowgli et ses parents humains les prenant, l'un pour un démon, les autres pour des sorciers. Mowgli le compare aux singes car lui aussi se vante souvent.

Chikaï : le rat sauteur du Dekkan, qui apparaît de temps en temps dans les récits sans y jouer de rôle particulier.

CHIKAÏ, moi ?

Chil : le vautour mangeur de charogne, le seul à s'engraisser lors des périodes de sécheresse. C'est à Chil que Mowgli, enlevé par les Bandar-Log, confie la mission d'épier le parcours des singes et de prévenir Bagheera et Baloo. Chil est l'ami de tous mais, au fond, son cœur est de glace parce qu'il sait qu'en fin de compte tous viennent à lui.

Dhole : le dhole du Dekkan, appelé aussi chien rouge, est un tueur redoutable dès qu'il chasse en horde. Le tigre lui-même lui abandonne sa proie fraîchement tuée. Ils battent la jungle, droit devant eux et tout sur leur passage est mis en pièce. Mowgli n'a pour eux que mépris et haine car ils n'ont pas l'odeur du Peuple Libre, ne vivent que dans des grottes et surtout ont du poil entre les orteils. Ils suivent aveuglément leur chef et n'ont pas de personnalité individuelle. Ce sont eux que Mowgli décimera lors de leur invasion dans la jungle avec l'aide d'Akela, de Phao, de Won-Tolla, de Kaa, des abeilles et du clan.

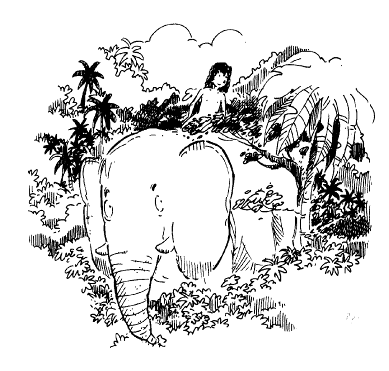
Ferao : le pivert écarlate qui s'égosille à tue-tête au

temps du Nouveau Parler quand toute la jungle est transportée par l'ivresse du printemps.

Frère-Gris : l'aîné des louveteaux de Père-Loup et de Mère-Louve. Il vient en aide au petit d'homme pour guider avec Akela le troupeau de buffles vers le ravin où Shere-Khan se fait piétiner. Intrépide, Frère-gris n'a pas peur de rendre visite à Mowgli, le soir, au village des hommes. Il aidera même celui-ci à délivrer Messua, la mère adoptive du petit d'homme. Ses mâchoires seront d'un grand secours dans le combat contre les dholes.

Gidur-log : le peuple chacal, dont fait partie Tabaqui, mendiant et famélique.

Hathi : l'éléphant sauvage, seigneur de la jungle, qui a vécu plus de cent ans. C'est lui qui proclame la trêve de l'eau lors de la grande sécheresse. Shere-Khan lui-même le respecte comme

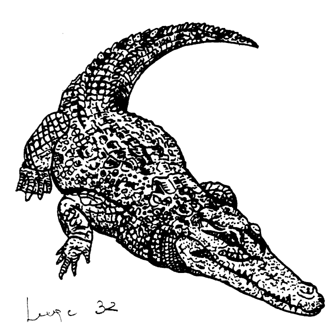


descendant de Tha. Il est le gardien des légendes des origines de la Jungle. Jadis, avec ses trois fils, il saccagea les champs de Burthpore pour se venger des hommes qui lui avait fait du mal. A la demande de Mowgli, il recommencera un Lâcher de Jungle, détruisant de fond en comble le village de Buldéo, punissant ainsi les hommes des mauvais traitements infligés à Messua.

Ikki : voir Sahi.

Jacala : le crocodile de la Waingunga contre lequel Mowgli a combattu une nuit entière dans les marécages du nord, brisant son couteau sur le dos cuirassé du monstre.

Kaa : le python des ro-



chers que Mowgli surnomme tête plate. Sa force réside dans son étreinte et, une fois la proie enserrée dans l'étau de ses anneaux énormes, elle n'a plus d'espoir. C'est le plus vieil habitant de la Jungle et ses mues sont innombrables. C'est lui que Baloo et Bagheera vont trouver pour les aider à sauver Mowgli, prisonnier des singes. Grâce au terrible pouvoir de son regard, il en dévorera un grand

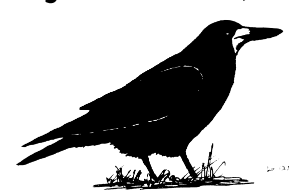


nombre. Kaa deviendra l'ami de Mowgli, séduit par sa courtoisie et souvent on verra l'enfant confortablement installé dans ses anneaux, jouant avec lui ou nageant à ses côtés.

C'est le python qui mène Mowgli au trésor du roi gardé par Thuu, le cobra blanc. C'est lui enfin qui lui révélera la seule manière de venir à bout des dholes, grâce aux abeilles dont il le protégera des piqûres.

Ko : le corbeau entonnant son chant de mort près des cadavres des hommes qui se sont entre-tués pour la possession de l'ankus du roi.

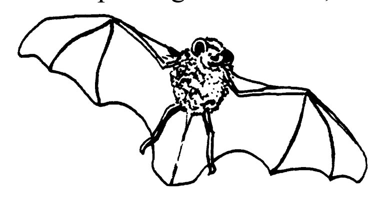
Lungri : le boiteux, sur-



nom donné à Shere-Khan.

Mang : la chauve-souris, messagère de la Jungle : c'est elle qui répand à travers la jungle la nouvelle du grand combat qui oppose Bagheera, Baloo et Kaa au peuple singe. Mang rendra aussi compte à Akela du tumulte régnant au village des hommes après que Mowgli ait tué Shere-Khan. Elle voit tout, entend tout et sait tout.

Mao ou Mor : le paon, fier de son plumage étincelant,



personnage prétentieux qui ne fait que passer dans les récits.

Mère-Louve : cf. Raksha.

Messua : c'est la mère adoptive de Mowgli dans le village des hommes. C'est elle qui l'accueille, le nourit et le dorlote pensant reconnaître en lui le fils qu'elle a perdu dix ans plutôt, enlevé par le tigre. Accusée de sorcellerie, torturée, battue, bâillonnée, elle sera sauvée par Mowgli et escortée avec son époux en lieu sûr. Devant les pouvoirs de Mowgli sur les animaux, elle se deman-

dera si ce n'est pas un dieu mais elle gardera toujours son amour pour lui. Quand Mowgli quittera définitivement la jungle, Messua l'accueillera de nouveau.

Mowgli : le petit d'homme, admis au clan par Akela, son nom signifie « la grenouille ». Eduqué par Baloo et Bagheera, ami de



Kaa et vainqueur de Shere-Khan et des dholes, traqué par Buldéo, chassé du village, il sera le maître de la Jungle avant de rejoindre les hommes, devenu adolescent.

Mysa : le buffle sauvage qui vient s'abreuver aux côtés de Mowgli et de Bagheera lors de la sécheresse. Mowgli le rencontre bien plus tard dans la région des marais du nord au moment où il est au paroxysme de sa crise, se demandant s'il doit quitter la jungle et rejoindre les hommes.

Nathoo : c'est le nom que Messua a donné à Mowgli quand il paraît pour la première fois au village.

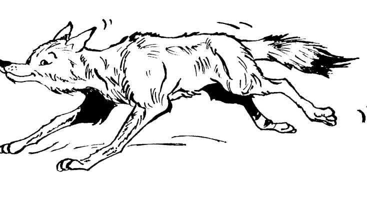
Oo : la tortue dont il n'est fait mention qu'une fois.

Père-Loup : c'est lui qui a découvert Mowgli dans les broussailles, qui l'a adopté comme son propre louveteau et l'a présenté au clan lors du premier conseil. Sa femelle est Mère-Louve (Raksha) qui lui a donné, lors de la saison de l'arrivée de Mowgli, quatre petits dont Frère-Gris.

Petit Peuple des Rochers : essaims d'abeilles noires de l'Inde, sauvages. Toujours affairées, elles sont redoutables quand on les dérange. Mowgli s'est servi d'elles pour lutter contre les Chiens Rouges.

Phao : le jeune loup qui a conquis de haute lutte, selon la loi de la Jungle, la place de chef du clan. Il succède au vieil Akela sur le Rocher du Conseil et mène la bataille contre les Chiens Rouges.

Phaona : le père de Phao,



qui était le Traqueur Gris au temps où Akela menait le clan.

Raksha : « le démon »,



surnom donné à Mère-Louve qui démontre bien son caractère. Quand Père-Loup recueille Mowgli, elle l'accueille aussitôt et le défend contre Shere-Khan. Avec Akela et Frère-Gris, elle continue à chasser et à protéger Mowgli lorsqu'il est banni du clan. Curieuse, elle voudra voir Messua, la mère humaine de Mowgli et sachant tout le bien qu'elle a fait pour « son » louveteau, elle acceptera de bon cœur de l'escorter dans sa fuite jusque Khaniwara.

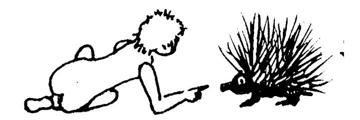
Rama : le maître du trou-



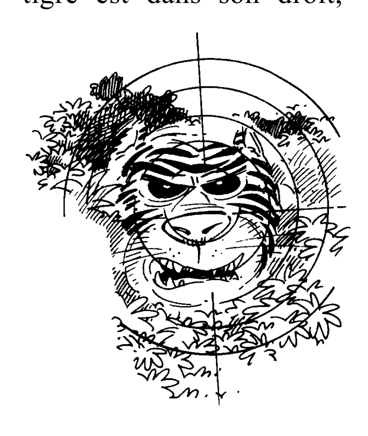
peau des buffles que Mowgli emmène paître pendant qu'il vit chez les hommes. Portant Mowgli sur son dos, il conduira le troupeau vers le ravin où Shere-Khan sera piétiné.

Sahi (ou Ikki) : le porc-épic est un rapporteur, une commère. C'est lui qui apprend à Kaa l'existence du petit d'homme dans la jungle. Sahi, que ses piquants rendent présomptueux, raconte plein d'histoires à moitié entendues et mal répétées. Très difficile sur sa nourriture, il n'accepte que le meilleur et le plus mûr. Aussi c'est lui qui le premier souffre et annonce la grande sécheresse qui prélude à la trêve de l'eau.

Shere-Khan : le tigre boiteux, l'ennemi juré de Mowgli dont il veut faire



sa pâture. Ayant appris son existence, il change de terrain de chasse et part réclamer, en vain, l'enfant au clan. C'est sous ses conseils insidieux que le Peuple Libre bannit Akela et Mowgli du clan, non sans que ce dernier ne lui ait brûlé les moustaches. Lors de la trêve de l'eau, il vient souiller le mince filet d'eau où tous viennent s'abreuver de sa gueule ensanglantée par le meurtre d'un homme. Malgré ce crime –tuer un homme apporte beaucoup de malheurs dans la jungle-, Hathi ne peut rien faire car le tigre est dans son droit,



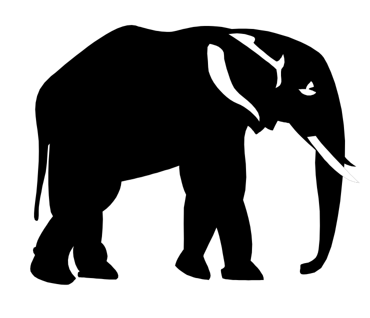
c'est la nuit (Cf. Comment vint la crainte). Il mourra piétiné par les buffles menés par Mowgli et les siens et sa peau pourrira sur le Rocher du Conseil.

Tabaqui : le chacal que tout le monde méprise. Il rôde partout, se nourrissant des ordures des villages. On le surnomme tantôt le



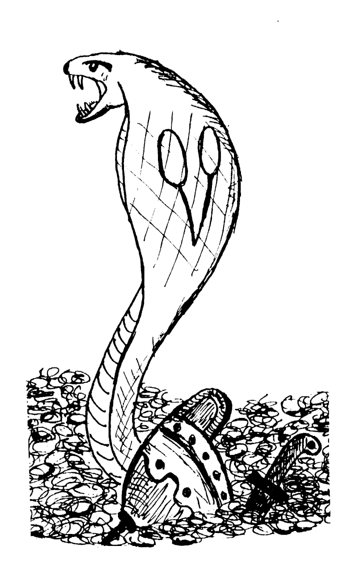
lèche-plat, tantôt le Dewanee quand, atteint par la rage, la pire des disgrâces aux yeux des hôtes de la jungle, il sillonne la forêt en mordant tout sur son passage. Il suit les traces de Shere-Khan qui lui cède ses restes contre ses conseils rusés. Il annonce à Père-Loup et à Mère-Louve la volonté qu'à Shere-Khan de dévorer Mowgli. Ils ne craignent pas le tigre mais se méfie des ruses du chacal. Un jour Tabaqui ira trop loin et Frère-Gris lui brisera l'échine.

Tha : le premier éléphant sauvage, ancêtre d'Hathi. A l'aide de sa trompe, il tire la jungle hors des eaux, creuse des sillons et des étangs. Seigneur de la jungle, c'est lui qui nomme le Premier Tigre juge des conflits et lui accorde sa nuit annuelle.



Thuu : littéralement « vieille souche desséchée ». Le cobra blanc aux yeux rouges, très vieux. Persuadé que la cité des grottes froides est encore peuplée de rois et d'hommes, il garde au fond d'un puit le trésor d'un roi. Nul homme, étant rentré dans ce souterrain, n'en sort vivant car ce trésor est porteur de mort. Mowgli, Kaa et Bagheera le constateront avec l'ankus du roi.

Won-Tolla : le loup indépendant qui ne relève d'aucun clan mais se débrouille seul pour lui-même, sa louve et ses petits. Les dholes l'ayant mutilé après avoir massacré sa famille, il vient annoncer le danger au clan. Mais aidé par Mowgli, Kaa, le clan et le Petit Peuple des Rochers, il s'acquitte de sa dette de sang sur les dholes meurtriers.





Dans les histoires du livre de la jungle qui ne font pas partie du cycle consacré à Mowgli, retenons comme personnages sympathiques : **Rikki-Tikki-Tavi**, la mangouste courageuse, **Kotick**, le phoque sauveur de son peuple, **Kala-Nag**, « serpent noir » le grand éléphant, **Darzee** l'oiseau tailleur, **Chuchundra** le rat musqué.

Il existe bien des habitudes différentes dans l'usage de ces noms. Par exemple dans certaines meutes, Père-Loup c'est l'aumônier, Won-Tolla c'est l'ancien Akela, …

Evite toutefois d'utiliser Shere-Khan, Tabaqui, Buldéo, ce ne sont guère des personnages très positifs…

Bonnes chasses à vous tous qui gardez la Loi

Sommaire

